

Le compositeur des ismes

(pm) – Yves Prin (*1933), compositeur français, s'est formé, après ses études au Conservatoire de Paris, aux technologies modernes, afin de se familiariser avec la synthèse du son par ordinateur. Sa musique reste empreinte d'un langage spécifiquement lyrique et d'une vision dramatique. Dans **Dioscures**, le désir de sortir du sérialisme et le refus de tout systématisme est manifeste. Au trio soliste, répondent deux groupes d'orchestre parallèles, jouant la même musique sans aucun synchronisme. Le matériau musical utilise le chromatisme, le pointillisme divergeant, des ombres de sérialisme pour terminer sur une harmonie atonale des violoncelles. L'œuvre séduit par son univers cohérent dans la disparité. L'Orchestre de Radio France dirigé par Bruno Ferrandis donne une interprétation captivante, alors que les solistes Artaud (flûte), Graffin (violon) et Post (clarinette) sont parfaits.

Yves Prin: „Dioscures, Ephémères, Le Souffle d'Iris“, Naxos 8.555347



L'esprit du 11 septembre

(RK) - En face de l'empire du mal, y a-t-il un empire du bien? C'est la question autour de laquelle tourne le numéro août-septembre de la revue **Esprit**, intitulé **Le monde de l'après-11 septembre**. A un an de distance, trois aspects sont thématiques: la réponse des Etats-Unis sous forme de doctrine d'actions préventives, le contexte mondialisé dans lequel les uns et les autres évoluent et le paradigme d'un empire américain et de ses interprétations possibles. Les réflexions sont d'un niveau élevé, solidement documentées et présentées de manière intelligible. Au-delà des qualités intrinsèques, l'intérêt de cette approche critique des Etats-Unis provient aussi du fait, qu'elle est publiée dans la revue „Esprit“. Comme l'écrit le directeur de la rédaction: "... c'est au nom de certaines valeurs politiques libérales américaines que des esprits, qui n'ont jamais fait profession d'antiaméricanisme primaire, manifestent leur inquiétude."

www.esprit.presse.fr

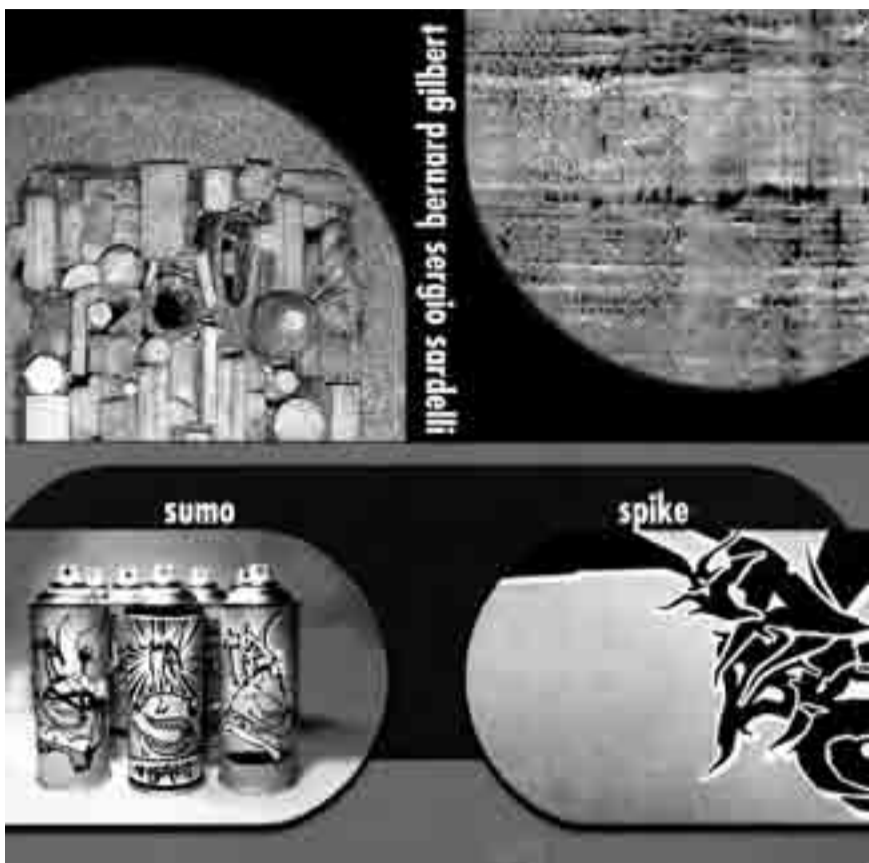


L'anti-sida en ligne

(ergué) - Besoin d'informations sur le Sida? Alors n'essayez pas le sida.lu qui ne mène nulle part, ni le aids.lu qui vous propose des films érotiques. Il faut voir un peu plus loin, sur

www.croix-rouge.lu/aidsberodung pour avoir accès à des pages sobres, peu animées. Les informations pratiques - comme l'utilisation correcte (illustrée!) d'un préservatif ou des numéros et adresses de contact - sont accessibles directement. La documentation plus poussée n'est présentée que sous forme de fichiers PDF, dont le download nécessite un peu de temps. A noter qu'on peut aussi regarder quelques spots, tel le fameux "Gummibäerecher", produit par des élèves du „Lycée technique Michel Lucius“. Le site - qui est un sous-site de la Croix-Rouge - aurait mérité un "look" un peu plus branché. Aussi ne comporte-t-il pas encore de forum, ni d'autres espaces d'interactivité. Un déficit non négligeable, si l'on pense que le travail d'information de la „aidsberodung“ s'oriente en grande partie vers un public jeune.

www.croix-rouge.lu/aidsberodung



Quatre artistes, deux expos, un concept. Comme le montre ces annonces pour une exposition en janvier dernier, et celle à venir: la galerie BC/2 met l'accent sur la rencontre d'artistes.

UN AN DE BC/2

Dialogues d'artistes

La galerie BC/2 a conclu sa première saison d'exposition. L'occasion pour nous de parler avec Thed Johanns et Sascha Seil, propriétaires de la galerie, pour qu'ils expliquent leur "success story"!

Un samedi matin autour d'une tasse de café et des cigarettes à la BC/2, Thed Johanns et Sascha Seil se souviennent de leur débuts à la galerie, il y a un an. "Lorsque j'ai vu les lieux, j'ai d'abord pensé à y installer mon atelier et à y exposer avec des amis, qui sont également artistes. J'en ai parlé avec Sascha Seil. Lui et son père ont spontanément rejoint le projet.

Cet espace avait le numéro BC/2 inscrit sur le plan de l'architecte, d'où le nom de la galerie. Nous avons donc commencé à exposer avec des amis. Au fur et à mesure, nous avons fait connaissance avec beaucoup de gens, même au niveau international ... et l'affaire a commencé à marcher."

Le concept d'exposition de la BC/2 consiste à montrer deux artistes dans le cadre d'une exposition. Questionnés sur la raison de cette conception particulière et des critères pour le choix de leurs artistes, les deux propriétaires s'expliquent longuement.

"Nous avons un artiste pour les murs, un autre pour l'espace. Très souvent, les artistes que nous choisissons ne se connaissent pas auparavant. Il y a aussi des gens qui nous proposent leurs dossiers, et nous essayons de trouver un second artiste dont le travail peut correspondre. Le plus important pour nous est qu'un dialogue s'installe entre les deux artistes. On doit remarquer que quelque chose s'est passé entre eux.

Bien souvent, on a l'impression que quelques artistes agis-

sent comme des copistes. Ceux-ci suivent alors une tendance du marché, qui se vend bien à un certain moment. Nous choisissons, par contre, des artistes qui pratiquent une technique qui n'est pas utilisée souvent, mais dont nous savons qu'elle est bien. En principe, nous sommes ouverts à toutes les tendances artistiques, mais il faut qu'il y ait une vraie personnalité et une honnêteté de la part de l'artiste qui se reflète dans son art.

Lorsque nous avons rencontré, par exemple, Spike et Sumo (cf. encadré sur cette page) pour la première fois, nous étions tout de suite enthousiasmés par leur travail. Les graffitis sont très souvent mal vus, à cause du vandalisme, et ils ne sont pas considérés comme étant une véritable forme artistique. Evidemment, on n'aimerait pas que l'on peigne notre façade ou un monument. Mais ici c'est différent. Spike et Sumo font leur travail dans le cadre d'une exposition et sur des murs où ils avaient la permission de le faire. Notre but avec cette exposition est de montrer que le graffiti peut être très intéressant et qu'il s'agit d'un véritable courant d'art. En outre, nous ouvrons la porte pour une forme d'art qu'on ne trouve pas souvent dans d'autres galeries.

Notre but est de faire bouger ce milieu relativement figé. On trouve toujours les mêmes constellations, les mêmes acteurs qui suivent un itinéraire de galeries. Chez nous, il y a un travail pédagogique qui doit s'effectuer,

Exposition sumo – spike (graffitis-peintures)
du 7 au 28 septembre, à la Galerie BC/2 à Bettembourg.
Vernissage, ce vendredi 6 septembre à partir de 19.00 heures.

Les artistes Spike et Sumo exposent pour la première fois ensemble et montrent une forme artistique qui, à tort, reste méconnue au Luxembourg: le graffiti.

Spike: „Le grand challenge pour nous était de réduire notre travail sur le petit format d'une toile, car d'habitude nous travaillons sur des grandes surfaces murales. Notre concept est celui du territoire, car celui-ci a été marqué par les graffitis. Pour l'exposition, nous tentons également de réaliser un travail commun que nous exposerons au milieu de la galerie.“

Sumo: „Pour cette première exposition, je souhaite surtout montrer ce que je fais et connaître les réactions du public.“

A celui ou celle pour qui le graffiti ne signifie toujours rien de plus qu'un simple griffonnage: vous êtes invité-és à venir voir l'exposition de sumo et spike, afin de vous convaincre du contraire!